



- Méditation

Voir, Croire, Témoigner dans la fraternité

L'attitude des personnages de cet évangile est caractérisée par ce que le Pape François qualifie de « fraternité gratuite » (F.T, 140). À la source de cette fraternité, se trouve une femme : Marie-Madeleine. Elle découvre et porte la nouvelle « du tombeau vide » aux apôtres (20,1-2) et devient la messagère (20,17-18). Elle va seule au tombeau mais le « nous » au verset 2 peut indiquer qu'il y avait plusieurs femmes comme le signalent les synoptiques (Mc 16,1-8; Mt 28,9-10, Lc 24, 12-24), et que Marie-Madeleine était la seule à être nommée chez Jean.

La présence de Pierre et du « disciple que Jésus aimait » est récurrente dans l'évangile de Jean. Tantôt leur complémentarité est manifeste (Jn13,23-26 : *Pierre obtient une réponse de Jésus par lui ; Jn 18, 15-16, il est simplement appelé « l'autre disciple », et Pierre a besoin de lui pour s'introduire dans le Palais de Caïphe*), tantôt, il y a une forme de concurrence entre eux (Jn 21,21 : *Et lui Seigneur, que lui arrivera-t-il ?*). Pierre est le chef des apôtres, c'est pourquoi au tombeau vide, « l'autre disciple » qui arrive le premier le laisse entrer en premier. Il « voit les bandelettes et le linge qui avait recouvert sa tête ». Mais Pierre reste un homme imparfait. Plus clairvoyant, « l'autre disciple » entra à son tour, « il vit » et alla plus loin, il « crut » (Jn 20,8). C'est lui qui reconnut le Ressuscité, ce qui fera réagir Pierre qui se jeta à l'eau (Jn 21,7).

Le témoignage commence par un voir qui nous conduit au croire. Si Jean témoigne parce qu'il a vu (Jn 1,29), le *témoin* le fait ailleurs pour que « vous croyiez » (19,35; 20,30-31). Nous sommes invités à un passage du *croire-voir au croire sans voir*. Et sur notre chemin de foi, la fraternité, c'est aussi de se dire, « personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble » (FT 32).

P. Jules Mapela Thamuzi

- Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Act 10, 34a.37- 43

2ème lecture : Col 3, 1-4

Évangile : Jn 20, 1-9

Introduction :

Nous fêtons le Christ victorieux qui nous apporte la plénitude de la vie en sa résurrection. Alors que le monde entier porte le poids du deuil, de la souffrance, des divisions et de la guerre, confions-le à Celui qui a traversé les ténèbres de la mort et du tombeau pour détruire la haine et offrir au Père une humanité fraternelle, promise à la vie éternelle.



Intention de prière :

Pour les chrétiens, que le dialogue œcuménique fasse grandir en eux le respect et la reconnaissance de l'autre. Qu'ils deviennent ainsi le levain de la fraternité nouvelle, fondée dans la Pâques du Christ, animée par le souffle de son Esprit et appelée à porter le message de paix et d'espérance pour toute l'humanité. Seigneur, nous te prions.



Geste :

La fraternité s'incarne et se construit dans les relations avec l'entourage le plus proche. La fraternité eucharistique est appelée à se répandre à travers des gestes au quotidien. Au moment de l'envoi, le prêtre ou le diacre pourra inviter l'assemblée à penser à une ou à des personnes à qui chacun de nous se reconnaît envoyé comme témoin du Ressuscité, moyennant un geste fraternel.

Chants

Chant de communion : « **Devenez ce que vous recevez** » - D 68-39 - © 2006, Editions de l'Emmanuel

**R./ Devenez ce que vous recevez,
Devenez le corps du Christ,
Devenez ce que vous recevez,
Vous êtes le corps du Christ.**

1. Baptisés en un seul Esprit,
Nous ne formons tous qu'un seul corps,
Abreuvés de l'unique Esprit,
Nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.

4. Rassemblés à la même table,
Nous formons un peuple nouveau :
Bienheureux sont les invités
Au festin des Noce(s) éternelles.

2. Rassasiés par le pain de Vie,
Nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ,
Fortifiés par l'amour du Christ,
Nous pouvons aimer comme il aime.

5. Appelés par Dieu notre Père
À devenir saints comme lui,
Nous avons revêtu le Christ,
Nous portons la robe nuptiale.

3. Purifiés par le sang du Christ,
Et réconciliés avec Dieu,
Sanctifiés par la vie du Christ,
Nous goûtons la joie du Royaume.

6. Envoyés par l'Esprit de Dieu
Et comblés de dons spirituels,
Nous marchons dans l'amour du Christ,
Annonçant la Bonne Nouvelle.

7. Rendons gloire à Dieu notre Père,
Par Jésus son Fils Bien-Aimé,
Dans l'Esprit, notre communion
Qui fait toutes choses nouvelles.



Chant de méditation après la communion : « **Je vous ai choisis** » - DEV 44-63

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (C. Lorenzi) - N° 14-16 - © 1999, Éditions de l'Emmanuel

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit,
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix,
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter,
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple, je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

• Citations du pape François



– La relation entre les frères s'approfondit avec le temps, et « le lien de fraternité qui se forme en famille entre les enfants, s'il a lieu dans un climat d'éducation à l'ouverture aux autres, est la grande école de liberté et de paix. (AL 194)

– Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. (LS 11)

– Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. (LS 228)

– L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. (FT 94)

– (...)« les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels ». (FT 194)

– C'est de [l'Évangile de Jésus-Christ] que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous ». (FT 277)



- Focus

François d'Assise et la fraternité

François d'Assise (1181-1226), fils de marchand, était homme d'ambition, rêvant de devenir chevalier. Un jour, le Seigneur élargit ses horizons... en le reconduisant à Assise, sa ville natale ! Là, poussé par l'Esprit qui toujours nous remet les pieds sur terre, François se fait proche des lépreux, ces personnes en marge de la vie que jusque-là il fuyait, soucieux de lui-même avant tout.

La rencontre des lépreux est en même temps pour François celle, éblouie, du Christ que l'Église lui donne, le Christ cheminant avec son peuple pour le conduire vers le Père. Des hommes le rejoignent (et aussi Claire d'Assise), et ils vont sur les routes **annoncer par leurs actes et leurs paroles l'Évangile**. Ils veulent être *soumis à toute créature humaine à cause de Dieu*, à la manière de Jésus, qui a vécu en vrai homme ses rapports avec les hommes, sans les contraindre.

Ainsi François se fait le frère de lépreux, de brigands, et du sultan Malik-el-Kamil : sa foi en Dieu le Père de toute vie est indissociable de **son amour fraternel** qui inclut toute la Création.

À la fin de sa vie, frère François est appelé à se désapproprier de son œuvre : combat spirituel à la suite de Jésus crucifié, expérience de mort, mais aussi temps de la sortie du tombeau, de la **naissance de la Fraternité dans la lumière de Pâques**.

Frère D. Le Bon, ofm cap (de la fraternité des Capucins de Créteil)